

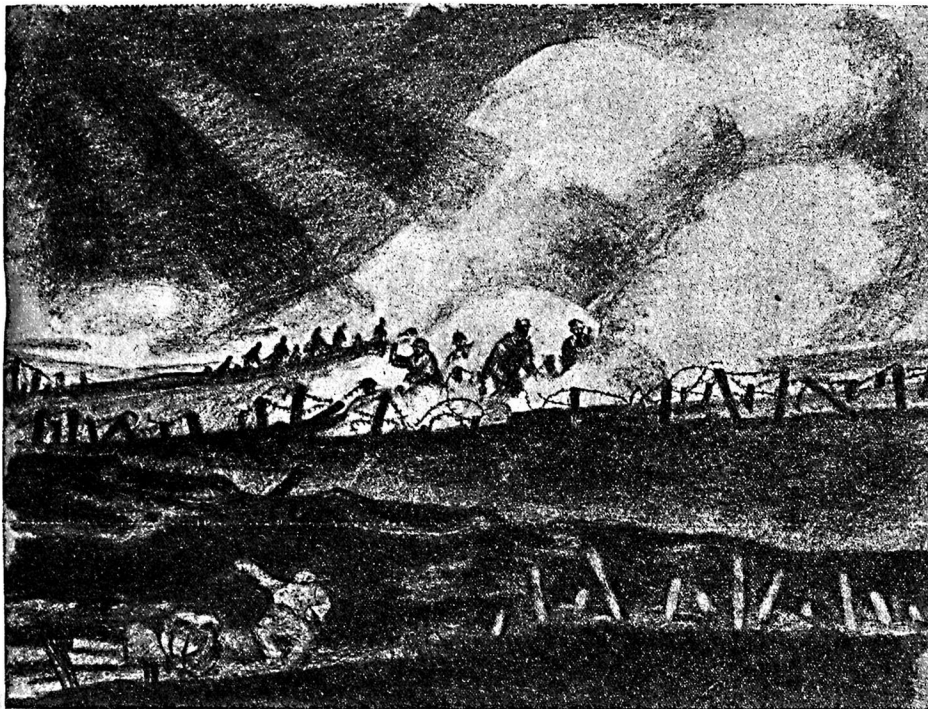
PRIX 20 PFENNIG

TIRAGE 100 000 EXEMPL.

CHARLEVILLE
LE 1^{er} OCTOBRE 1918

GAZETTE DES ARDENNES

ÉDITION ILLUSTRÉE N° 81



ATAQUE AU GAZ

Dessin de Franz Efffer.

LE RÊVE DU FORGERON

(d'un occupé)

Tout est silencieux, car la forge est éteinte;
Et de l'airain sanglant, on n'entend plus la plainte.
Mais, au loin, tonne le canon.
Près de l'âtre où se meurt une flamme dernière,
Eclairant faiblement de sa pâle lumière,
Il pleure encor, le forgeron.

♦♦

Depuis quatre ans déjà, son fils est à la guerre.
Affaibli par les ans, il ne songe plus guère
À le revoir avant sa mort.
Que fait-il maintenant? Dans la tombe peut-être,
Sous les yeux du Seigneur, Celui qui l'a vu naître,
Dans un dernier sommeil, il dort?

♦♦

« Il faudrait donc toujours d'innocentes victimes!
Non! Non! Je ne veux plus commettre d'autres
Faire souffrir encor mon cœur. » [etimes,
« Ecoute, forgeron! Il faut que tout s'apaise,
Que la voix du canon s'affaiblisse et se taise!
Veux-tu ramener le bonheur?

Maudite soit la guerre, avide de victimes!
Car les gouvernements, pour des questions infimes,
N'ont pas besoin de nos enfants!
Qu'ils laissent au foyer ceux qui sont notre vie!
Il faut pour protéger, défendre la Patrie,
La paix et ses chars triomphants!...

♦♦

O miracle! Soudain, de la flamme mourante,
Une voix faible encor comme, une brise errante,
Murmure des mots imprécis.
« Courage, forgeron! car ta forge s'allume;
Saisis ton lourd marteau, et frappe sur l'enclume.
Allons! Ne sois pas indécis! »

♦♦

« Forge sans cesse, ami, pour terminer la guerre,
Il faut des instruments pour retourner la terre,
Lui rendre sa fécondité.
Allons! Frappe le fer, d'où jaillit l'étincelle,
Travaille pour la Paix, et ne pense qu'à elle:
Elle donne la liberté! »

Puis, une forme vague apparaît, toute blanche,
Et vers le forgeron, doucement, elle se penche,
Lui donne un rameau d'olivier...
« Déesse de la Paix, ici que viens-tu faire?
Mon fils est mort peut-être, et couché dans la terre,
Et moi, je ne veux travailler!

♦♦

« Il faut donc faire encor des balles meurtrières,
Des sabres, des canons, pour massacrer nos frères,
Ceux que nous aimerons demain!
Je ne veux plus forger pour tuer la jeunesse;
Je préfère mourir, que travailler sans cesse
Et devenir un assassin!

♦♦

"Gévu"